

In The Frame

Juillet 2026



Lac de Bled

Observer le lever du soleil chaque jour

La cascade à l'envers

Des scènes inhabituelles dans les Fjords
de l'Ouest en Islande

Travailler une scène

Comment aborder un nouveau lieu

In The Frame

Juillet 2026

Numéro 26

Copyright © 2026 Kevin Read

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du titulaire des droits, sauf pour de courtes citations dans des critiques.

Pour toute demande d'autorisation : kevin@shuttersafari.com

Première édition numérique publiée en juillet 2026.

Conception de la couverture, mise en page et photographie : Kevin Read

Merci à Rob Hadley pour les photos de l'auteur.

www.shuttersafari.com

In The Frame

Bibliothèque des contributeurs

Découvrez la collection complète : tous les numéros d'In The Frame, ainsi que des articles bonus pour les contributeurs

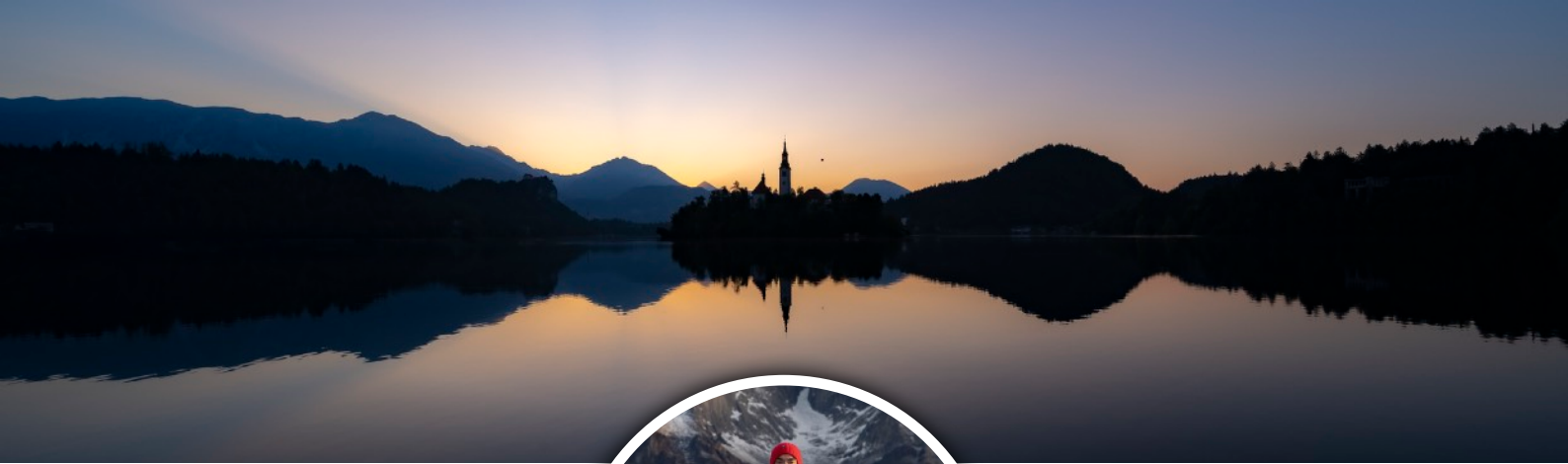


Des articles bonus
exclusifs avec des
conseils pratiques sur la
planification, le flux de
travail et la photographie
sur le terrain



Soutenez le projet avec un achat unique et accédez à
l'ensemble de la Bibliothèque des contributeurs

www.shuttersafari.com/fr/in-the-frame/support



Bienvenue

Bonjour,

J'ai passé la majeure partie du mois dernier à explorer le paysage islandais, non pas sur le terrain, mais en apprenant à concevoir et à construire mes propres cartes. La cartographie est le projet parallèle idéal pour un photographe de paysage, et je suis sûr que la plupart des personnes intéressées par le voyage ont, elles aussi, un amour comparable pour les cartes. J'ai beaucoup réfléchi à la manière dont je présente le terrain dans mes livres et dans d'autres supports, et j'ai voulu étudier la possibilité de créer une carte à partir de zéro.

La conception de cartes est un monde incroyable, rempli de personnes serviables, de tutoriels détaillés et de forums de conseils. Vous pouvez télécharger des bases de données sur les glaciers de la NASA et les ajouter à votre carte, ou récupérer des éléments étonnamment précis comme des parcs publics ou des bâtiments commerciaux à partir de projets cartographiques open source. Réfléchir au design et à l'apparence d'une carte ouvre toutes sortes de pistes à explorer, et c'est le genre de projet annexe qui peut être très amusant, mais qui peut aussi faire disparaître des soirées entières.

En tant que photographe, les cartes brutes peuvent être fascinantes. Nous avons tellement l'habitude de voir des cartes remplies d'éléments nommés, des localités et routes aux lacs et rivières, qu'il est souvent difficile de revenir au relief sous-jacent. Partir de rien signifie commencer par le paysage lui-même, et il y a quelque chose d'étrange à faire apparaître une carte de relief de l'Islande sans rien y marquer. C'est comme voir une version miniature du paysage réel plutôt qu'une représentation visuelle de celui-ci. J'ai ajouté quelques exemples dans le magazine.



Créer et ajuster mes propres cartes m'a beaucoup rappelé qu'un paysage peut être compris de différentes façons. Parfois, cela passe par la marche, parfois par l'attente de la lumière, et parfois par le retour au même point de vue jour après jour. Mon expérience de cartographie a consisté à réduire un lieu à sa forme, son relief et ses volumes, mais les articles de ce mois-ci abordent chacun le paysage à leur manière.

L'article Sur place revient sur mes dix jours passés sur la rive du lac de Bled, à me lever chaque matin pour explorer une scène similaire pendant que la lumière et la météo évoluaient autour de moi. Nous examinons en détail une image prise dans les Fjords de l'Ouest, en Islande, un jour où le vent était si fort que l'eau des cascades remontait. Enfin, nous abordons l'idée de parcourir une scène à pied et la manière de tirer le meilleur parti d'un lieu photographique en réfléchissant à ce que nous faisons dès notre arrivée.

Merci de votre lecture, et j'espère que vous apprécierez ce numéro.

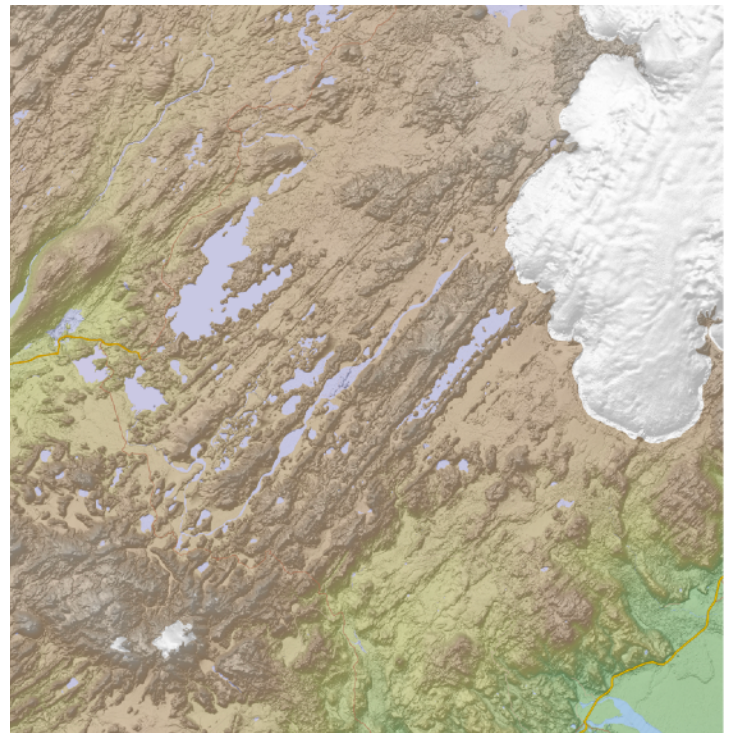
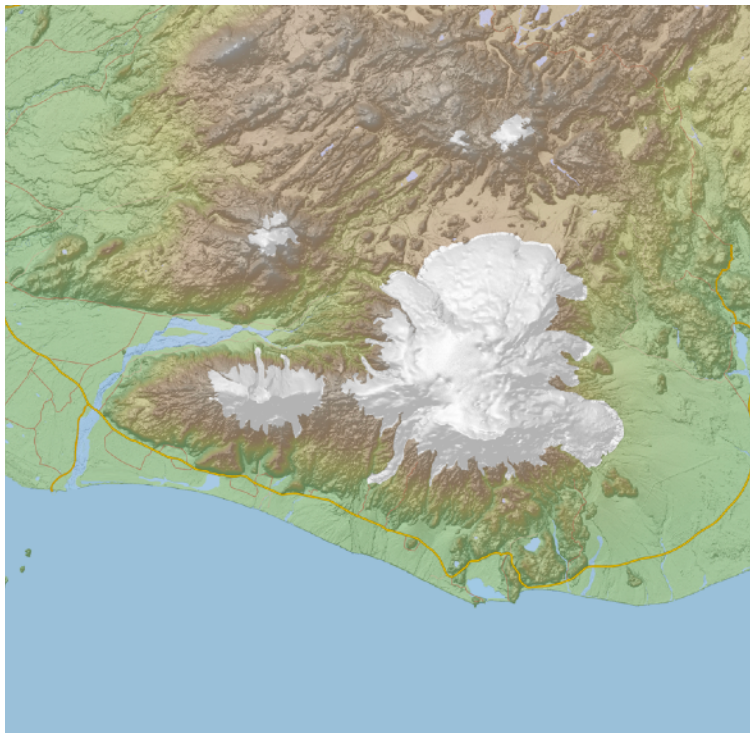
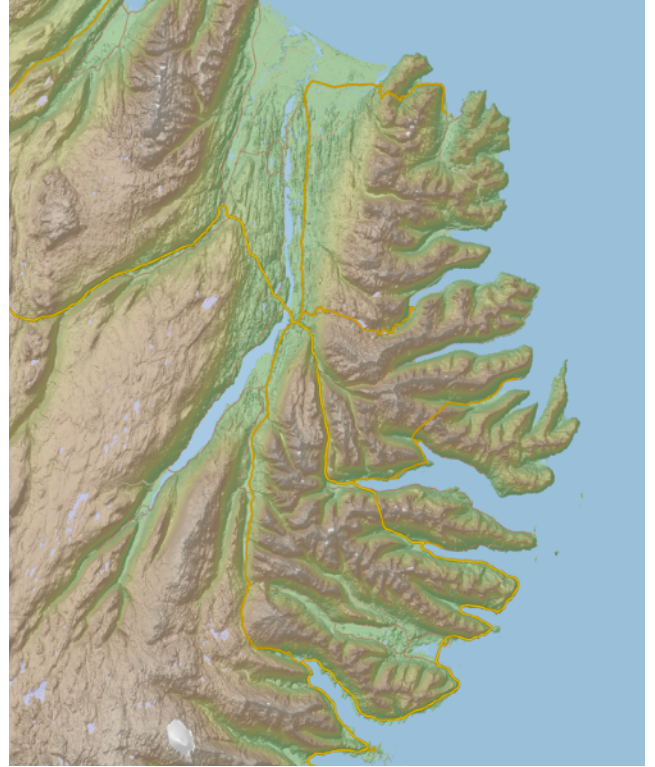
Kevin

kevin@shuttersafari.com

Cartes Shutter Safari

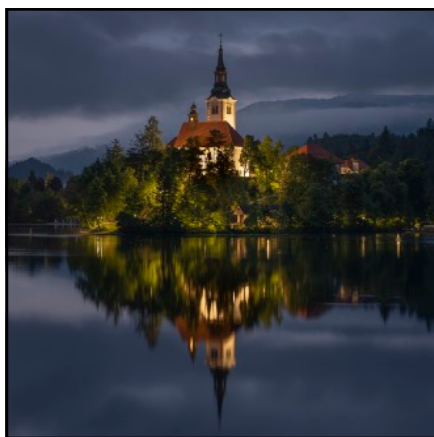


Exemples de mes cartes de terrain personnalisées de l'Islande



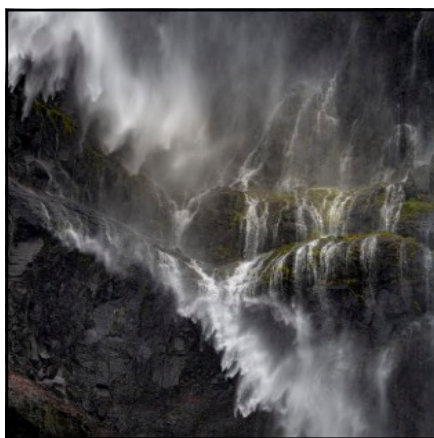
Sommaire

Lieu | Image | Technique



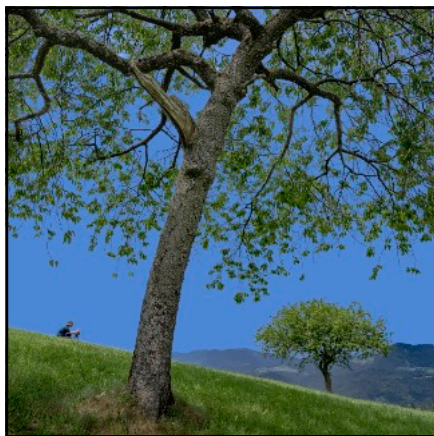
Sur place

Une routine quotidienne pour capturer la lumière du matin



Dans les coulisses

Des scènes dramatiques sur la côte ouest de l'Islande



Travailler une scène

Que faire en arrivant sur place

Sur place

Lac de Bled | Slovénie



Une routine quotidienne pour capturer la lumière du matin



Introduction

Une grande partie de mes écrits tourne autour de l'idée de planifier la photographie, et de la façon dont on peut tirer davantage parti de son temps sur place en se renseignant sur le lieu et les conditions avant d'arriver. Une bonne préparation peut faire une énorme différence quand on dispose de peu de temps en voyage, mais je me demande parfois combien de place je laisse à la spontanéité, et je n'adopte pas toujours une approche organisée ou rigoureuse. Cet article porte sur l'une de ces fois où j'avais moins de plan, et où j'ai passé dix jours sur la rive du lac de Bled, en Slovénie.

J'ai choisi une période difficile pour cette expérience, et le voyage a été planifié autour d'autres choses dans ma vie, plutôt qu'autour du meilleur moment pour la photographie. Le lac de Bled est généralement plus beau en automne, quand les arbres autour de la rive se parent de belles couleurs variées et que la météo apporte souvent une couche de brume à la surface. J'y suis allé en juin, quand les journées sont presque aussi longues qu'elles peuvent l'être, et photographier le lever du soleil signifiait organiser toute la journée

autour d'un réveil qui ressemblait davantage au milieu de la nuit qu'au matin.

J'ai passé mon temps en Slovénie à randonner dans les montagnes et à explorer les vallées autour des Alpes juliennes, et le voyage dans son ensemble a été riche en expériences variées et en lieux différents. Cependant, le lac de Bled en a été le point d'ancrage constant. Il a défini ma routine du petit matin pendant que j'essayais de capturer le lever du soleil chaque jour, et c'était l'endroit où je revenais pour dîner ou prendre un verre au bord de l'eau après une longue journée de prise de vue.

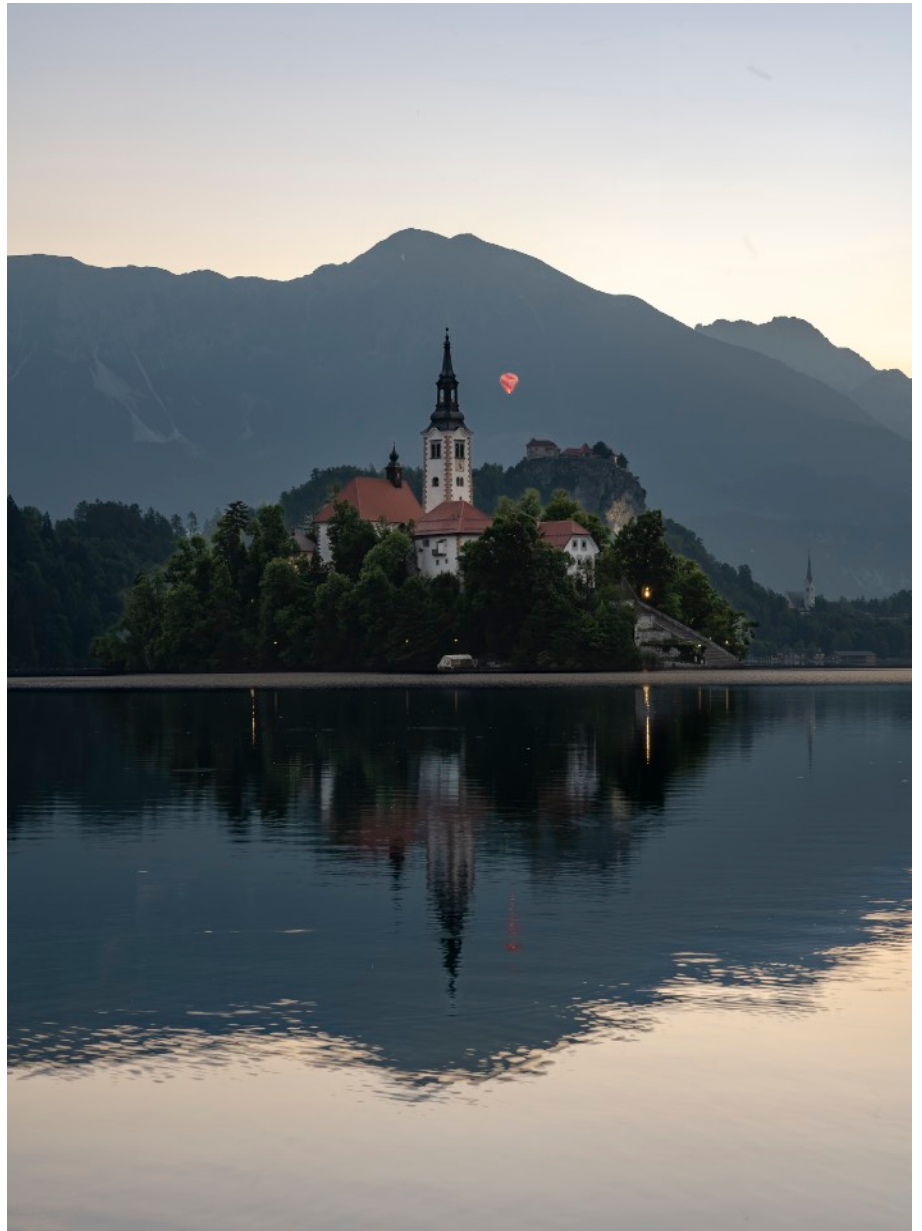
Cet article parle du plus long séjour que j'aie jamais passé au même endroit lors d'un voyage photo, et de ce que cela faisait de photographier chaque matin depuis le même morceau de rive. Il parle aussi de l'histoire fascinante de cette région et de la raison pour laquelle un petit tronçon de rivage est devenu l'endroit naturel pour observer le lac réagir au ciel du matin.

Explorer le lac de Bled

La plupart des images du lac de Bled montrent une église paisible sur une île, entourée d'une vaste étendue d'eau et d'une ligne de montagnes au loin. C'est une scène de montagne calme qui donne l'impression d'un lieu tranquille où l'on peut se retrouver seul au milieu des éléments naturels du paysage slovène. Pourtant, le lac de Bled n'est pas seulement un site photographique populaire ; c'est aussi une destination touristique très fréquentée.

Les visiteurs viennent au lac de Bled depuis des centaines d'années, attirés par la beauté du paysage, la réputation bénéfique pour la santé de la région et des bâtiments historiques comme le château de Bled. Le tourisme plus intensif a commencé en 1855, lorsqu'un guérisseur suisse nommé Arnold Rikli est arrivé et a commencé à construire des installations de bien-être ainsi qu'un nouvel Institut de guérison naturelle. Les infrastructures autour du lac n'ont cessé d'évoluer depuis, et une grande partie d'entre elles ont été pensées pour faire du lac de Bled un lieu où séjourner plus longtemps.

La ville de Bled se trouve sur la rive est du lac et mêle hôtels historiques et commerces modernes. C'est un point de chute pratique en Slovénie, juste à côté de l'axe principal vers Ljubljana et l'aéroport, avec la frontière autrichienne à environ 30 minutes au nord. Même si les villes tournées vers le tourisme peuvent sembler un peu artificielles, la longue



histoire des visiteurs de Bled lui donne aussi un certain caractère et une vraie raison d'être.

Depuis la ville, un sentier fait le tour des 6 km de rive du lac, avec une route en retrait qui passe devant des hôtels, des restaurants et des installations sportives. C'est une belle zone, et quelques points d'intérêt jalonnent la promenade, mais la majeure partie du lac est large et ouverte, ce qui en fait un endroit plus agréable à visiter qu'un lieu à photographier de manière approfondie.



L'île

Les photographes se rassemblent sur la rive sud-ouest du lac de Bled, qui offre une belle vue sur l'île et la petite église vers le centre du lac. J'ai organisé mon voyage en Slovénie autour de cet endroit, sachant que le lac me donnerait toujours un lieu où aller au lever du soleil, tandis que la situation pratique de Bled me permettrait d'explorer facilement d'autres endroits pendant la journée. J'ai trouvé un petit appartement à distance de marche de l'eau, et je m'y suis installé pendant dix jours, avec le lac de Bled comme point d'ancrage de mes déplacements dans les montagnes.

L'île du lac de Bled a une longue histoire comme lieu de culte, et il existait ici un sanctuaire avant même la construction de la première église chrétienne. La première église en briques a été consacrée au XII^e siècle, mais elle a connu plusieurs cycles de reconstruction et de rénovation au fil des ans. On peut visiter l'île en bateau, gravir les marches jusqu'à l'église et voir comment ce

petit morceau de terre a été façonné par la tradition pendant des siècles.

Les photographes utilisent l'île comme pièce maîtresse de leurs compositions depuis la rive, où le contour distinctif de l'église crée un beau contraste avec les éléments naturels qui entourent le lac. Il n'existe pas d'emplacement unique et parfait depuis lequel photographier l'île, mais une portion de passerelle détache particulièrement bien l'église sur les montagnes lointaines, et la courbe du rivage dissimule bon nombre des éléments artificiels près de Bled.

J'ai soigneusement étudié cet endroit avant de réserver mon voyage, car je savais que le lever du soleil, très tôt en été, rendrait difficile tout déplacement lointain avant les premières lueurs du jour. Avec le lieu photographique idéal à ma porte, je pouvais toujours capturer le lever du soleil sans devoir partir si tôt que je serais de nouveau au lit avant midi.



Une toile pour le lever du soleil

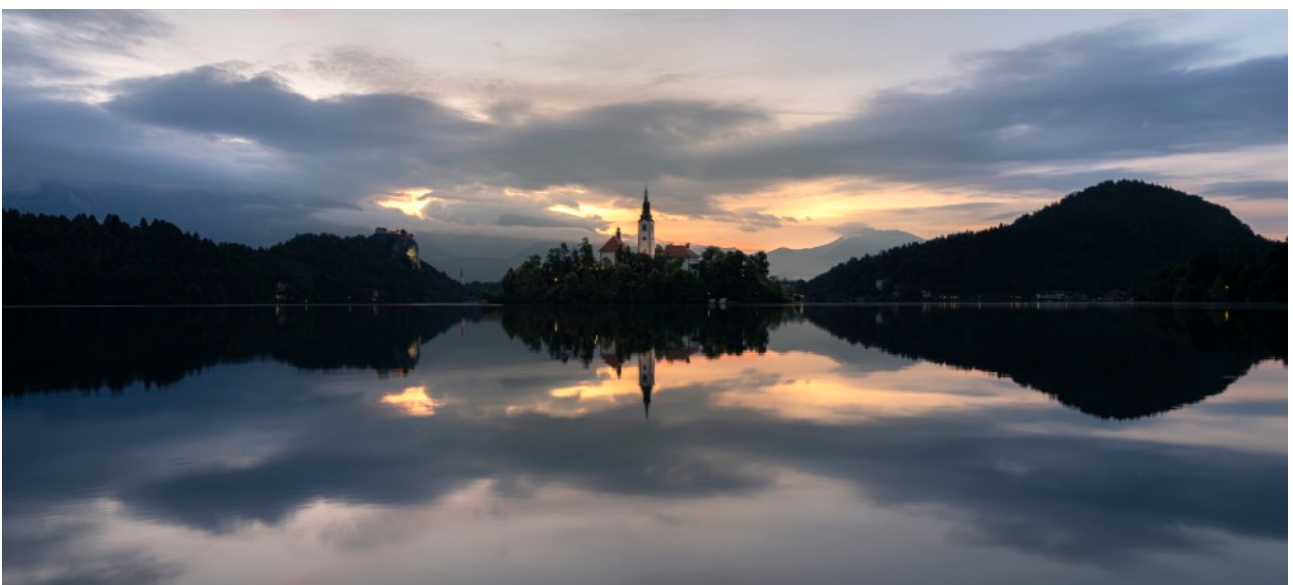
La scène depuis la rive sud-ouest du lac de Bled est incroyablement populaire auprès des photographes, mais c'est un endroit très simple à explorer. Il y a peu de premiers plans ou d'angles variés disponibles depuis le bord du lac, et l'on ne peut changer de position qu'en avançant ou en reculant sur la passerelle. Avec si peu de variété, ce lieu serait facile à écarter comme un endroit où l'on peut capturer une jolie vue sans avoir à réfléchir très profondément à la scène.

Pourtant, je pense que les endroits comme celui-ci se comprennent mieux comme une toile pour la lumière et la météo. L'eau réfléchissante permet aux couleurs du ciel de se diffuser dans toute l'image, ce qui leur donne beaucoup plus d'influence sur l'atmosphère de la photographie. L'église et l'île apportent un magnifique élément central, juste assez grand pour retenir l'attention du spectateur sans prendre tellement de place qu'elles remplissent le cadre. Cela vous donne l'excuse parfaite pour cadrer large et inclure autant de la scène que possible, l'île et les

montagnes fournissant juste assez de structure pour tenir l'image ensemble.

Photographier le lac de Bled pendant une semaine m'a rappelé l'un de mes projets photographiques préférés : Golden Gate de Richard Misrach. Depuis le porche de sa maison, à l'extérieur de San Francisco, Misrach a photographié la même vue du Golden Gate Bridge pendant plus d'un an. La composition est toujours la même, mais chaque image de la série est différente, car la couleur, la lumière et la météo changent.

Le cadrage de Golden Gate me rappelle la composition que de nombreux photographes réalisent instinctivement au lac de Bled : assez serrée pour que l'île devienne un élément clair, mais assez large pour que la photographie reste davantage une question d'atmosphère que de détail. Je n'aurais pas eu autant de temps pour l'essayer, mais j'étais impatient de revenir à la même scène par différents matins et de découvrir comment le ciel allait changer.



Quelques ciels différents des matins passés au bord du lac



Un rythme quotidien

Lors de ma visite au lac de Bled, le lever du soleil avait lieu juste après 5 h, ce qui est une heure peu réjouissante. Ce que je voulais faire de cette scène la rendait encore plus exigeante, car une partie des plus belles couleurs et de la plus belle lumière apparaissait avant l'aube, pendant les premières phases du crépuscule. Je savais qu'il serait irréaliste de photographier du lever au coucher du soleil en juin, alors j'ai adopté un rythme quotidien consistant à descendre sur la rive avant 4 h, puis à retourner me coucher quelques heures quand le ciel s'éclaircissait.

Je sursautais à l'alarme chaque jour, mais les matins eux-mêmes étaient souvent magnifiques. Les journées en Slovénie étaient chaudes, ce qui faisait de la marche fraîche le long du lac de Bled avant le lever du soleil un début de journée idéal. Même si ma visite en été signifiait un lever du soleil très tôt, elle me donnait aussi une météo plus fiable, et l'air était immobile et frais tandis que je marchais sur la passerelle aux premières heures. J'avais rarement à me soucier du vent ou de la pluie, et presque chaque jour offrait l'occasion de capturer des reflets et des couleurs sur le lac.

Mon appartement était à vingt minutes de marche du point de vue sur le lac de Bled, une

durée idéale pour se réveiller un peu et se préparer à la séance. C'était aussi suffisamment long pour commencer à lire le lac, remarquer s'il y avait de la couleur dans le ciel, du mouvement sur l'eau ou des nuages qui s'amassaient sur les montagnes. Même avec un départ aussi matinal, j'arrivais généralement pour trouver déjà quelques photographes installés, observant le lac. Si l'affluence sur certains sites photographiques peut rendre l'expérience moins spéciale, j'ai toujours aimé la petite communauté tranquille qui se forme lorsque les gens ont fourni l'effort d'une longue randonnée ou d'un départ si matinal.

Certains matins, le ciel au-dessus du lac de Bled était complètement dégagé et uniforme. Il y avait encore de belles couleurs à capturer ces jours-là, mais je me surprénais à surveiller et à anticiper la moindre petite zone de nuages en marchant sur la passerelle. J'ai aussi commencé à apprendre le mouvement de l'eau, et à étudier la façon dont les reflets se formaient puis se brisaient au fil de la matinée. Au cours d'une seule séance, la brume pouvait se former puis se dissiper, les nuages pouvaient passer puis disparaître, et les reflets apparaître et s'effacer. Revenir au même endroit chaque matin faisait que même les plus petits changements méritaient qu'on s'y attarde.



Travailler la composition

Il y a une composition de départ évidente depuis le point de vue sur le lac de Bled : une image large et horizontale, avec l'île placée à peu près au centre. J'ai toujours tendance à chercher de la variété sur place, mais je voulais aussi en faire une étude de la lumière et de la couleur. Heureusement, l'évolution lente du lever du soleil en été m'a laissé assez de temps pour capturer la lumière changeante tout en testant de petits ajustements de composition.

La partie la plus difficile était de trouver la bonne taille pour l'île et l'église dans le cadre. Si vous zoomez trop, vous perdez la majeure partie du ciel qui sert de toile au lever du soleil. En revanche, si l'île est trop petite, la composition manque de structure et l'église n'a plus assez de présence. Juger la bonne taille peut être difficile sur le petit écran d'un appareil photo, alors je cadrerais souvent un peu plus large que ce qui me semblait naturel pour me laisser plus d'options de recadrage plus tard.

Je me déplaçais aussi le long de la passerelle pour ajuster la manière dont l'île se superposait aux montagnes en arrière-plan, et j'ai essayé d'intégrer dans la scène quelques ondulations du lac ou des branches des arbres au-dessus de moi. Je trouve la composition la plus intéressante lorsqu'il y a beaucoup d'éléments différents à explorer et suffisamment d'espace pour bouger, mais tester ma créativité depuis l'environnement limité d'un point de vue sur passerelle est devenu une partie du plaisir.

Au fil des jours au lac de Bled, je me suis surpris à espérer davantage de changements dans le ciel. Les ciels dégagés et l'eau réfléchissante étaient passionnants au début, parce que les conditions correspondaient au genre d'images que j'avais envisagées. Cependant, il est difficile de donner une impression différente à deux ciels vides dans une même composition, et j'ai commencé à comprendre à quel point la photographie dépendait des nuages, de la couleur et de la météo pour apporter du caractère.



Conclusion

Je n'avais pas choisi spécifiquement de passer dix jours à photographier le lac de Bled. Cela me semblait une bonne durée pour mon voyage en Slovénie, et correspondait à peu près au temps dont je disposais. Pourtant, il s'est avéré que c'était une durée vraiment utile pour rester au même endroit, et j'ai depuis repris cette idée dans d'autres lieux. Je n'allais pas au point de vue tous les matins, et ce voyage m'a appris que ma capacité à me lever très tôt ne tient qu'à quatre ou cinq jours consécutifs environ. J'ai essayé de voir ces matinées de repos comme une manière importante de gérer mon énergie.

Revenir chaque jour au même point de vue m'a vraiment permis d'apprécier les petits changements dans la scène. Ce n'était pas seulement la pratique quotidienne qui faisait ressortir ces variations ; l'espace limité pour bouger au point de vue du lac de Bled faisait que chaque différence de lumière et de météo prenait davantage d'importance. Quand des images avec beaucoup de ciel et d'eau servent de toile aux conditions, on prête plus d'attention aux détails subtils. Une petite zone de nuages ou un seul rayon de lumière peut

changer complètement l'atmosphère d'une scène.

Il est difficile de se ménager l'espace nécessaire à cette approche de la photographie. En voyage, nous voulons légitimement explorer autant d'endroits différents que possible. Chez soi, on peut ne pas avoir l'impression qu'il existe à proximité un lieu qui mérite d'être exploré dans le cadre de nos habitudes quotidiennes. Pourtant, avoir un seul point d'ancrage pour le lever du soleil et assez de temps pour explorer davantage dans la journée s'est révélé être une façon brillante, même si involontaire, de combiner concentration et variété.

Les photographes disent souvent que revenir de nombreuses fois au même endroit est la meilleure façon de découvrir de nouvelles idées, mais ce conseil fonctionne surtout pour les lieux qui offrent une grande variété naturelle. Revenir chaque jour sur la rive du lac de Bled m'a montré de nouvelles façons d'apprécier le ciel, et je recommande d'essayer cette approche chaque fois que vous découvrirez une vue aussi dégagée, même s'il faut se lever à 4 h du matin pour le faire.

Dans les coulisses

Fjords de l'Ouest | Islande



Des scènes dramatiques sur la côte ouest de l'Islande



Introduction

J'étais impatient de visiter les Fjords de l'Ouest pendant ce voyage, car c'était la première fois que je me rendais dans la région au cœur de l'été. La région peut être difficile à explorer en hiver, car le relief intercepte les systèmes météo venus de l'océan et de fortes chutes de neige peuvent compliquer l'accès. Avec une visite estivale, j'allais pouvoir emprunter certaines des petites routes de gravier et atteindre des parties plus reculées des fjords.

Même si l'été était la période la plus fiable pour bénéficier d'un accès dégagé, le temps était souvent venteux et humide. Le ciel ne reste pas longtemps stable en Islande, surtout sur le terrain exposé des Fjords de l'Ouest, alors j'ai renoncé à établir un programme et j'ai accepté chaque journée telle qu'elle se présentait. J'ai bien vu une lumière incroyable pendant le voyage, mais elle apparaissait par instants fugaces impossibles à prévoir.

Le jour où j'ai visité Rauðasandur était particulièrement venteux. Cette plage, au

bout d'une route de gravier sinueuse, est connue pour les motifs incroyables de son sable doré, et j'espérais photographier la scène depuis les airs si je trouvais un endroit sûr pour faire voler le drone. Il s'est avéré que c'était une idée sans espoir, et j'ai regardé les vagues depuis la voiture, tandis qu'elle tremblait sous les rafales venant de l'océan.

Les hautes crêtes des Fjords de l'Ouest peuvent façonner la manière dont la météo circule dans ce paysage, et il vaut souvent mieux changer d'endroit que d'attendre que les conditions évoluent. Décidant de chercher un lieu plus calme, je suis reparti sur la route de gravier en quittant la plage et j'ai remarqué une cascade qui s'écoulait des falaises derrière moi pendant que j'observais le ciel dans la direction opposée. Soudain, le vent était exactement ce qu'il me fallait, alors j'ai rapidement trouvé où me garer et observer ma première cascade à l'envers.



Sur place un

Les cascades à l'envers se forment lorsque les vents sont si forts qu'ils attrapent l'eau qui tombe et la renvoient dans les airs plus vite qu'elle ne peut retomber. J'en avais vu des vidéos par le passé, et j'en avais parfois aperçu une, saisie par une rafale assez forte pour en modifier temporairement l'écoulement. Pourtant, cette scène était bien plus constante et étrange, le vent maintenant une force suffisante pour empêcher l'eau de poursuivre sa chute.

Il y a des milliers de cascades dans les Fjords de l'Ouest, beaucoup se formant et se dissipant constamment à mesure que la pluie s'accumule dans les replis du paysage. À ma connaissance, la cascade devant moi n'avait pas de nom, et elle n'était pas indiquée sur ma carte ; ce n'était qu'un des nombreux endroits où les hauteurs entre les fjords se déversaient sur les pentes en contrebas.

Cette cascade était parfaitement alignée avec les conditions du jour. Elle tombait d'une haute falaise au nord, directement face aux forts vents du sud qui arrivaient à travers la plage derrière moi. Le terrain montait, captant le vent et le canalisant contre l'eau. Le débit de la cascade était aussi juste ce qu'il fallait ; une brève accalmie du vent laissait une partie de l'eau s'écouler, mais les rafales plus fortes suffisaient à soulever la cascade très haut dans les airs et à la disperser sur les hauteurs.

J'ai trouvé un endroit où me garer et j'ai regardé l'eau changer de forme et se déplacer sur les falaises au gré du vent. C'était un spectacle incroyable, mais un moment très difficile à capturer dans une image. J'ai filmé quelques vidéos pour me souvenir de l'instant, puis j'ai installé mon appareil, un peu maladroitement, à l'intérieur de la voiture.



Sur place deux

Le premier défi pour photographier cette scène était de gérer le vent constant. La cascade se trouvait à une certaine distance, de l'autre côté de terres agricoles, et je n'étais pas sûr de pouvoir m'en approcher davantage. De loin, je devais utiliser un téléobjectif, donc ma prise de vue serait sensible au moindre mouvement de l'appareil. Heureusement, l'endroit où j'étais garé offrait une vue relativement dégagée, et j'avais positionné la voiture de façon à pouvoir photographier depuis la fenêtre tout en restant protégé des éléments.

Le vent changeait sans cesse de direction et de force, ce qui rabattait l'eau contre différentes parties de la falaise et formait de nouveaux écoulements temporaires entre les rochers. Une petite chute d'eau apparaissait pendant quelques instants, puis s'asséchait rapidement ou se retrouvait masquée par les embruns d'une autre rafale. Il y avait des détails incroyables sur toute la paroi, mais aucun ne durait assez longtemps pour que je puisse en faire une composition intentionnelle.

J'hésitais aussi entre saisir le caractère dramatique de la scène dans son ensemble et profiter de l'occasion pour photographier les formes inhabituelles que prenait l'eau. Tant d'éléments contribuaient à la sensation du moment, du balancement de la voiture dans le vent au fracas de tout ce mouvement à l'extérieur. Il était difficile de restituer cette impression avec une simple vue de la cascade, même lorsque les embruns étaient projetés très haut dans les airs, mais les vues plus rapprochées ne rendaient pas tout à fait compte de ce qui se passait.

Malgré tout, je n'avais pas vraiment à choisir. J'avais toute la journée pour explorer les fjords et aucun endroit précis où me rendre, alors j'ai regardé par la fenêtre ouverte et étudié la scène au téléobjectif. C'était exactement ce qu'il me fallait après une matinée passée à chercher un endroit où je pourrais m'installer et me concentrer sur la photographie.



Composition un

Mon point de vue me donnait l'occasion d'explorer différentes parties des falaises, en observant où l'eau interagissait avec les rochers. J'ai trouvé des zones où les embruns montaient avec le vent, et d'autres où ils s'épandent sur la paroi, créant des motifs blancs sur le fond sombre. On voit souvent plus de détails lorsque l'on ralentit et que l'on regarde attentivement, et j'ai remarqué des plantes poussant sur les corniches, ajoutant une touche de couleur à une scène autrement monochrome.

Mes images rapprochées reposeraient sur le contraste, le regard étant attiré par les zones lumineuses et les espaces négatifs dans les parties plus sombres de l'image. Je voulais inclure un peu de rocher, car il présentait de beaux motifs et des couleurs subtiles qui ressortaient vraiment dans cet environnement humide. Cependant, il serait important de trouver le bon équilibre entre le sombre et le clair.

Dans des moments comme celui-ci, il peut être tentant de se concentrer sur les éléments uniques qui ont retenu notre attention. Je voulais photographier une cascade à l'envers, donc les embruns inversés étaient l'élément le plus évident à inclure. Pourtant, mes vues plus larges ne rendaient pas tout à fait la sensation, et plus je me rapprochais, plus la scène devenait banale. Il faudrait trouver un équilibre entre l'intégration d'assez d'éléments pour composer une image intéressante et le fait de laisser au spectateur la possibilité d'apprécier les conditions inhabituelles.

La partie la plus difficile de la composition était la rapidité avec laquelle tout changeait d'un instant à l'autre. Il était impossible de cadrer intentionnellement une configuration précise de l'eau, car elle avait déjà changé avant que je puisse appuyer sur le déclencheur. J'ai donc choisi une zone sur laquelle faire la mise au point, dézoomé légèrement pour pouvoir recadrer ensuite, et attendu que le moment arrive.

Prise de vue

La zone la plus prometteuse de la cascade était une section où une série de marches couvertes de végétation recevait l'eau au passage des rafales. Cette partie de la falaise ne se trouvait pas sur le trajet naturel de la cascade, et les embruns s'y étalaient parfois avant de se dissiper et de révéler l'eau en mouvement en dessous.

J'espérais que cette portion me permettrait de capturer à la fois les détails complexes des rochers et les formes dynamiques créées lorsque l'eau était saisie par le vent.

Pour mes réglages, la priorité était la vitesse d'obturation. Je photographiais à 400 mm, avec l'appareil calé contre la vitre de ma voiture, qui tremblait sous le vent violent. Tout le mouvement autour de moi était amplifié par la longue focale, et je pouvais voir l'image bouger dans le viseur.

J'ai utilisé une vitesse d'obturation de 1/400 s, réglé l'ouverture à f/7,1 pour obtenir une netteté à peu près optimale, et utilisé une sensibilité ISO 320 pour m'assurer que la photo recevait assez de lumière.

Même si je pouvais capturer quelques images et espérer qu'au moins l'une d'entre elles soit nette, l'eau changeait de position entre chaque prise, et je ne voulais pas que mon

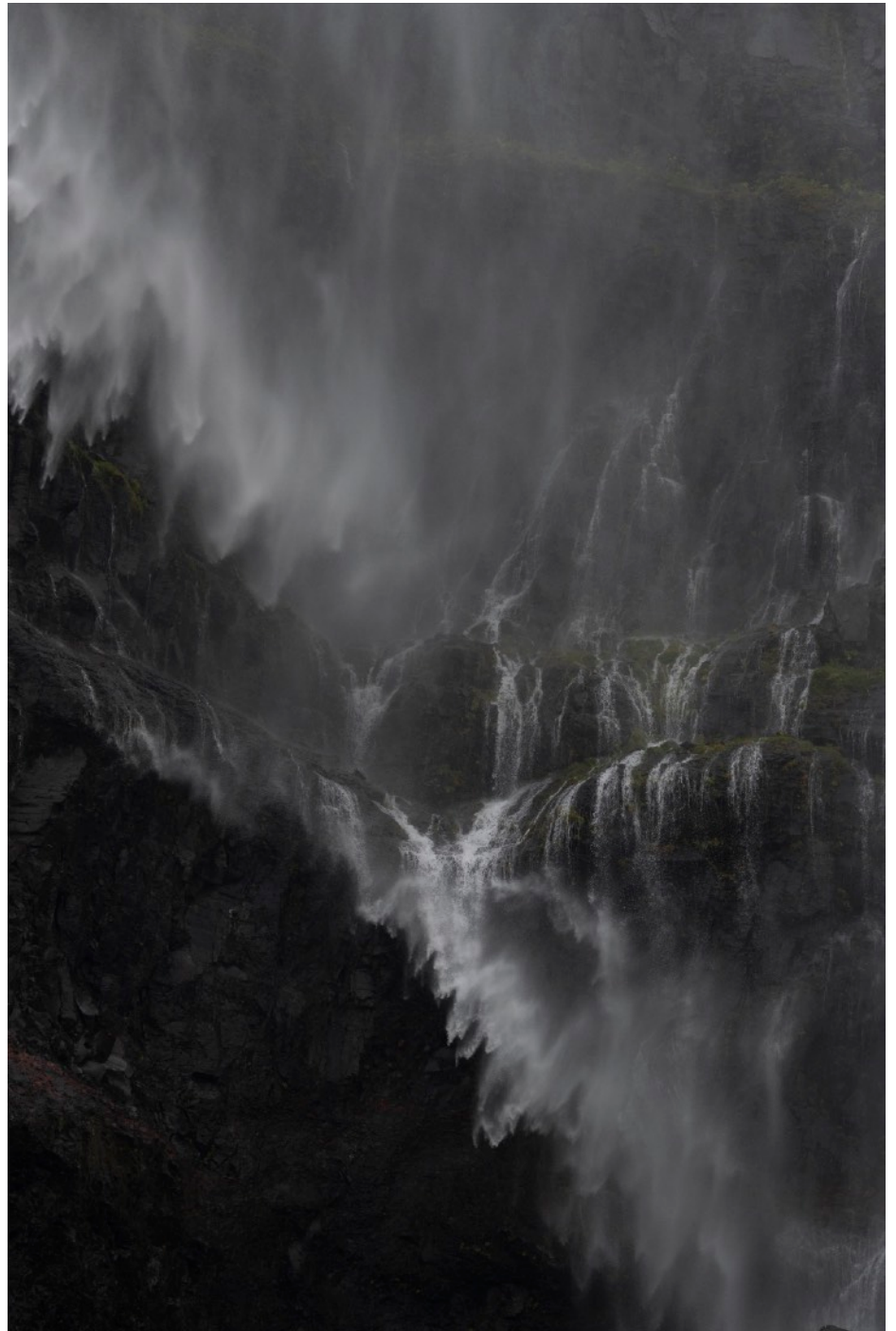
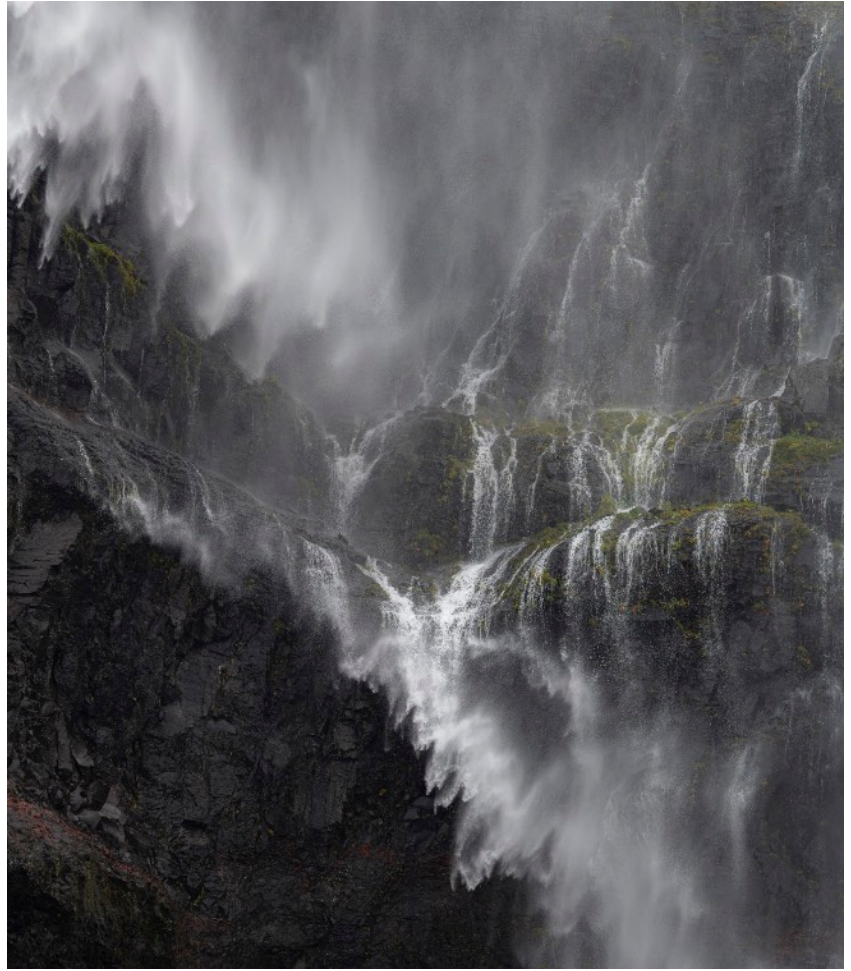
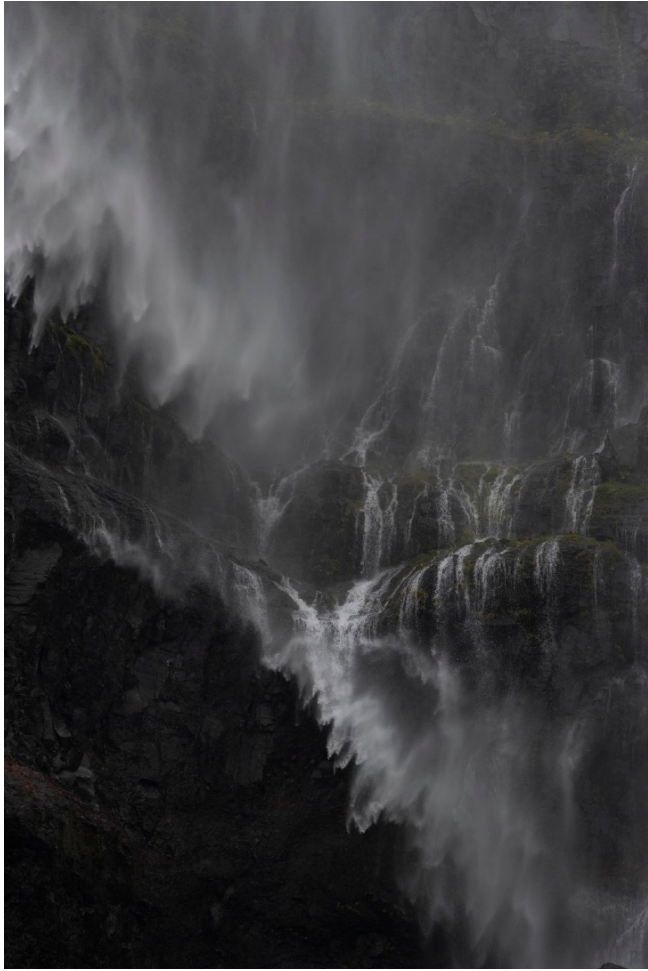


image préférée soit floue. Dans ce genre de situation, il est souvent utile de tester les réglages, alors j'ai pris quelques photos et les ai vérifiées à fort grossissement sur l'appareil pour m'assurer que la combinaison de la stabilisation et d'une vitesse d'obturation rapide était suffisante.



Retouche un

J'ai capturé des centaines d'images ce matin-là, au fur et à mesure que l'eau changeait de forme et de position. Après une longue session à les parcourir pour trouver mes arrangements préférés, j'ai choisi cette scène à retoucher.

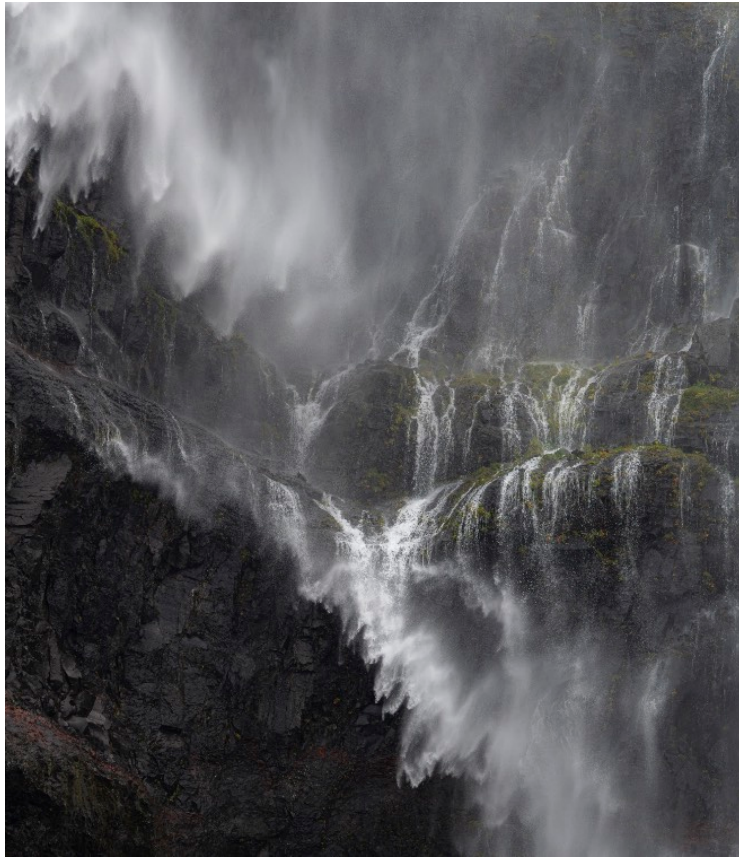
J'ai d'abord recadré sur la partie la plus intéressante de l'image, en cherchant le bon équilibre entre les zones claires et sombres, ainsi qu'une bonne combinaison d'embruns portés par le vent et d'eau en mouvement.

J'ai aimé cette image pour la manière dont les embruns entouraient les petites cascades, et la zone du bas était un excellent exemple de la façon dont l'eau interagissait avec le vent. J'ai recadré jusqu'à ce que ces éléments

occupent la majeure partie du cadre, en laissant un petit angle de rocher en bas à gauche pour apporter un peu de contraste.

Mes premières retouches ont consisté à ajouter du contraste à la scène. La lumière directe est souvent mauvaise pour la photographie de cascade, car les zones les plus claires peuvent devenir étonnamment lumineuses au soleil. Pourtant, les conditions nuageuses laissaient mon fichier brut un peu plat et terne.

J'ai augmenté l'exposition globale pour faire ressortir davantage de détails dans le rocher, et ajouté de la luminosité pour mieux détacher les embruns de l'arrière-plan.



Retouche deux

J'ai appliqué la série suivante de retouches à l'aide de masques pour ajuster différentes parties de l'image. Même l'image ajustée de gauche paraissait plate, et je voulais mieux distinguer chaque partie de la composition. Rendre certaines zones plus lumineuses que d'autres a aidé à créer une impression de profondeur et de mouvement, en accord avec ce que j'avais vu sur place. Le contraste initial, plus plat, était plus atmosphérique, mais ne transmettait pas le sentiment de drame que j'avais ressenti sur place.

L'éclaircissement sélectif ajoute de la profondeur, mais il aide aussi à guider le regard. J'ai ajouté davantage de contraste

et de détail au rocher en bas à gauche, sans le rendre si lumineux qu'il devienne une distraction. Les cascades ont gagné en clarté et en netteté pour retenir l'attention sans concurrencer les embruns.

Ajouter un peu de contraste et de luminosité à différentes zones d'une image est ma façon préférée de valoriser certains éléments sans recourir à des changements de contraste extrêmes ou à des retouches irréalistes. Pour cette scène, j'ai ajouté des masques autour des rochers, des cascades et de différentes parties des embruns, puis j'ai ajusté chacun séparément jusqu'à ce qu'ils fonctionnent ensemble pour attirer l'attention vers le centre.



Conclusion

J'avais toujours voulu voir une cascade à l'envers, et mon expérience sur la plage ce jour-là a compté parmi les moments les plus mémorables de mon voyage en Islande. Pourtant, capturer le drame étrange de la scène dans une image fixe était incroyablement difficile, et aucune de mes vues plus larges n'exprimait la puissance du vent soulevant une cascade dans les airs.

Le défi de la photographie consiste à communiquer quelque chose sans se

contenter de dézoomer pour montrer toute la scène au spectateur. Tous les éléments qui rendaient la scène si intéressante se trouvaient dans les vues plus rapprochées des falaises : les formes dans l'eau, les textures changeantes et les embruns qui semblaient défier la gravité. Je n'arriverais peut-être pas à créer une image saisissante montrant l'ensemble de la cascade à l'envers, mais je pouvais produire quelque chose qui laissait suffisamment d'indices pour transmettre l'impression qu'elle m'avait laissée.

Travailler une scène

Que faire en arrivant sur place





Introduction

Il est difficile de ne pas s'enthousiasmer dès qu'on arrive dans un nouveau lieu. Quand j'ai commencé la photographie et découvert de nouveaux endroits à photographier, j'avais tendance à sortir immédiatement mon matériel, installer mon trépied et partir frénétiquement à la recherche d'une image. J'étais toujours impatient d'obtenir ma première photo, et je ne voulais pas hésiter pendant que la lumière changeait et que je manquais une occasion.

Pourtant, j'ai remarqué que certains photographes faisaient une pause et regardaient autour d'eux avant d'agir. Ils laissaient leur sac de côté et se mettaient à marcher, observant la scène sous différents angles et cherchant au-delà des vues les plus évidentes jusqu'à trouver quelque chose qui en valait la peine. Cela me paraissait toujours être une approche plus professionnelle et plus calme, et une méthode que beaucoup des meilleurs photographes défendaient.

Peu à peu, j'ai changé ma manière d'arriver sur place et j'ai développé une liste mentale

d'éléments à prendre en compte avant de commencer à photographier. Je ressens toujours cette montée d'énergie quand je découvre un lieu, mais j'essaie de la canaliser vers une approche plus posée qui prend davantage la scène en compte avant de m'engager dans une première image. Je me suis récemment demandé ce qui avait changé.

Les décisions que nous prenons dans les premières minutes sur place déterminent souvent si nous répétons nos habitudes ou si nous découvrons quelque chose de nouveau, et cet article porte sur la manière de changer ces décisions. Il aborde certains pièges dans lesquels nous pouvons tomber au fur et à mesure que nous gagnons en expérience, ainsi que quelques techniques à utiliser pour sortir de vieilles habitudes et trouver une approche nouvelle. Si vous avez déjà observé d'autres photographes arriver sur place et étudier soigneusement la scène, ces pages vous donneront peut-être un aperçu de ce qui se passe dans leur tête.



La première image

Je ressens encore une certaine appréhension quand je pars avec mon appareil. J'ai peut-être oublié tout ce que je savais sur la photographie depuis ma dernière séance, ou bien je peux passer tout le temps à espérer un changement de lumière qui ne viendra jamais. Capturer la première bonne image peut relâcher un peu la tension du moment, et rappeler qu'il y a généralement quelque chose à photographier, et que nous savons encore comment le trouver.

Cependant, la première image n'est pas toujours la meilleure ni la plus originale. En général, les photographies que nous remarquons tout de suite sont les plus évidentes, surtout si nous visitons un lieu connu pour des compositions que nous avons étudiées avant d'arriver. Même lorsqu'un endroit est nouveau, les éléments les plus frappants et les plus distinctifs se révèlent d'abord, et il est rare que nous allions au-delà de cette évidence pour repérer tout de suite des scènes plus subtiles ou plus intéressantes.

Nous sommes aussi guidés par nos schémas et nos habitudes en photographie. Les types d'images que nous prenons le plus souvent définissent en partie notre style personnel et révèlent nos sujets préférés, mais ils peuvent aussi limiter notre registre et notre créativité. Quand nous agissons davantage par instinct et commençons à photographier dès notre arrivée, ce sont ces formes familières qui apparaissent d'abord dans nos images.

Nos habitudes et nos recherches nous conduisent souvent à une excellente scène de départ, et ce n'est pas parce que notre première tentative est toujours mauvaise (à ma connaissance, cela n'est vrai que pour faire des crêpes). Cependant, se précipiter pour capturer quelque chose à notre arrivée sur place peut nous placer dans le mauvais état d'esprit, et rendre plus difficile le changement d'approche nécessaire pour découvrir des possibilités plus intéressantes.

Retarder la décision

Si vous voulez découvrir davantage de possibilités dans chaque lieu, la première étape essentielle consiste à ne pas vous engager trop vite. Ne sortez pas votre appareil dès votre arrivée, et ne montez pas le trépied avant d'en avoir réellement besoin pour une composition. La première chose à faire dans chaque nouveau lieu devrait être d'observer et de vous déplacer lentement dans la scène.

C'est important parce que se précipiter sur la première prise fige notre façon de penser. Monter le trépied sans image en tête nous ancre à la hauteur standard du trépied. Sortir l'appareil sans objectif précis nous pousse à lui trouver quelque chose à faire, ce qui nous conduit généralement vers des images plus évidentes. Cela peut sembler anodin de prendre une photo rapide dès le début d'une séance, mais cela brise souvent ce sentiment de possibilités encore ouvertes et commence à réduire notre attention à certains éléments précis.



À la place, parcourez autant de la scène que vous pouvez atteindre sans vous attarder trop longtemps sur une seule partie. Regardez sous différents angles et derrière les éléments évidents, explorez dans toutes les directions, et remarquez les sujets possibles au-dessus et au-dessous de vous. L'idée n'est pas de se fixer sur une image potentielle, mais d'en découvrir le plus grand nombre possible.

Si vous pouvez laisser votre matériel en sécurité, explorer sans ce poids peut vous aider à vous déplacer plus librement et à essayer davantage de positions. Porter un sac photo impose aussi une certaine charge mentale, et je constate souvent que je remarque davantage d'opportunités sans lui. Le plus important est de prendre le temps, et même dix minutes de délai peuvent vous offrir tout un éventail de possibilités.



Comment explorer

Se contenter d'errer pour découvrir des images potentielles peut sembler trop vague pour mener à quelque chose d'utile. Parfois, être totalement libre lorsqu'on cherche quoi photographier aide, mais il nous faut peut-être aussi un peu plus de structure pour savoir à peu près quoi chercher. Il existe plusieurs façons d'aborder une nouvelle scène qui peuvent vous guider vers des possibilités inédites.

La première consiste à développer une vraie liberté de mouvement. Essayez de vous placer plus haut ou plus bas que d'habitude, d'avancer et de reculer, de tourner d'un côté à l'autre, et d'inclure des vues à la verticale, vers le bas comme vers le haut. La manière la plus simple de se déplacer dans une scène est de rester debout en regardant dans la direction où l'on avance, mais nous remarquons davantage d'idées lorsque nous rompons ce schéma. Prendre l'habitude de s'accroupir, d'incliner la tête et de rester en place tout en regardant dans plusieurs directions peut révéler davantage d'angles de vue.

Réfléchissez aux différentes interprétations que vous pouvez produire avec votre appareil. Vous

pouvez zoomer ou dézoomer, ou utiliser différents formats d'image, du carré au panorama. Il peut y avoir des options au loin ou de petits éléments juste devant vous. Vous pouvez utiliser une faible profondeur de champ pour isoler des éléments, ou une vitesse d'obturation lente pour une image en tonalité claire. Les photographies n'ont pas besoin de représenter le monde exactement comme nous le voyons, et nous pouvons anticiper l'effet de différentes techniques de prise de vue au fur et à mesure de notre exploration.

Nous pouvons aussi envisager différents genres et différentes façons d'aborder la photographie. À quoi la scène ressemblerait-elle en noir et blanc ? Y a-t-il des possibilités de compositions abstraites, peut-être par le biais d'un mouvement intentionnel de l'appareil ? La plupart des photographes restent dans un ou deux genres, et cela peut être utile pour développer nos compétences. Cependant, certaines scènes peuvent être l'occasion d'apprendre quelque chose de nouveau là où nous aurions autrement eu du mal à trouver une image qui fonctionne dans notre style habituel.

Faire une liste

Si vous aimez encore plus de structure, il peut être utile d'avoir une checklist physique ou mentale des éléments à observer. Les lecteurs de longue date ne seront pas surpris de savoir que c'est l'une de mes idées préférées. Disposer d'un ensemble de catégories précises à considérer peut nous garder attentifs sur le moment et réduire le risque de passer à côté d'une possibilité qui n'est pas évidente au premier regard.

Parmi les idées à inclure dans notre liste : trouver cinq variantes de l'image la plus évidente, créer une série de compositions abstraites ou basées sur les textures, essayer une perspective très proche du sol, isoler un sujet ou capturer une vue plus large du contexte. Nous ne trouverons pas forcément quelque chose de bon dans chaque catégorie, mais une checklist, développée au fil du temps, peut nous maintenir plus longtemps en mode exploration et rendre le processus plus intentionnel.

Une checklist fait une grande différence si nous cherchons à élargir notre registre et à apprendre quelque chose de nouveau en photographie. J'ai souvent un élément particulier que je veux améliorer au cours d'un voyage, et je peux me donner pour règle de rechercher systématiquement des compositions avec des lignes directrices ou de chercher une scène abstraite dans chaque lieu. Même s'il n'y a qu'un seul élément sur votre liste, le fait de chercher intentionnellement une caractéristique précise dans chaque lieu habitue votre cerveau à la repérer davantage à l'avenir.



Nous pouvons aussi noter les choses que nous trouvons pendant notre exploration, et je me promène souvent avec mon téléphone pour enregistrer des idées, un peu comme on ajouterait des esquisses à un carnet avant de les retravailler plus tard avec l'appareil principal. Utiliser un téléphone peut reproduire en partie l'effet de différentes focales et positions, sans nous mettre trop tôt en « mode photographie ». Cela aide aussi si nous sommes ensuite absorbés par une composition et que nous oublions certaines autres options que nous voulions essayer.



Savoir quand réagir

La plupart du temps, on peut améliorer ses possibilités sur place en passant un peu de temps à explorer avant de prendre la première image. Cependant, ce n'est pas toujours la bonne stratégie. Si la lumière ou les conditions changent rapidement, et que la scène parfaite apparaît justement au moment où nous arrivons, il y a un risque de manquer la meilleure occasion pendant que nous cherchons des alternatives.

Il n'est pas rare de repérer une belle composition ou une bonne idée dès notre arrivée sur place, et il faut alors décider s'il faut prendre la photo tout de suite ou poursuivre une recherche plus approfondie de la scène. Avant d'installer l'appareil et d'agir sur notre instinct, il est utile de se demander si l'image dépend des conditions du moment. Des éléments émergent-ils du brouillard ou des faisceaux de lumière se forment-ils exactement au bon endroit ? Avec un instant de réflexion, nous pouvons souvent comprendre ce qui nous a attirés vers cette scène, et si cette qualité risque de disparaître si nous n'en profitons pas.

Travailler une scène ne devrait pas nous faire perdre de grands moments photographiques simplement parce qu'ils se sont produits au début de la séance. Mais reconnaître que sortir l'appareil trop tôt peut limiter ce que nous découvrons peut nous inciter à nous demander si notre premier réflexe correspond vraiment à un moment fugace. Parfois, c'est une occasion que nous ne devrions vraiment pas manquer, mais souvent, c'est le résultat de l'habitude que nous avons tous de vouloir photographier le plus vite possible.

Même lorsque nous devons réagir à une occasion fugace dès notre arrivée, nous n'avons pas besoin de laisser cela définir toute la séance. Prendre l'habitude de parcourir la scène lors de la plupart des sorties peut nous aider à revenir rapidement à l'exploration après avoir capturé ce premier moment, quand c'est essentiel. Le problème n'est pas toujours de prendre la première image ; c'est de laisser cette première image devenir la seule image.



Une meilleure habitude

Il existe deux grandes façons de réagir quand on arrive dans un nouveau lieu. L'une consiste à embrasser les possibilités qu'offre l'endroit et à profiter de notre enthousiasme pour explorer un maximum de choses. L'autre relève de nos instincts de photographes, et de l'envie de nous lancer et de faire évoluer nos compositions au fur et à mesure.

Notre cerveau est une machine de reconnaissance de formes, et il a tendance à nous pousser vers la seconde approche. Nous nous souvenons des compositions que nous avons prises dans le passé, ainsi que des photographies d'autres photographes découvertes pendant nos recherches, et nous commençons immédiatement à repérer des structures similaires dans l'environnement autour de nous.

Cependant, cette réaction initiale peut influencer toute la séance. Notre état d'esprit

le plus ouvert se manifeste souvent à notre arrivée dans un nouvel endroit, et nous devrions utiliser ce regard pour découvrir le plus de choses possible sur le lieu. Commencer par une photo peut être notre seule chance de saisir un bref instant de lumière, mais cela nous ancre aussi dans nos schémas habituels.

Les occasions d'améliorer notre photographie sans apprendre une nouvelle technique ni un nouveau logiciel sont très rares. Pourtant, quelques changements dans notre manière d'aborder les nouveaux lieux peuvent avoir un impact disproportionné sur nos résultats. Nos premières actions sont des habitudes, et les habitudes peuvent changer avec un peu de motivation et quelques occasions de s'exercer. Si vous voulez essayer quelque chose de ce genre la prochaine fois que vous sortirez avec l'appareil, la page suivante contient une courte liste d'éléments à observer avant de prendre votre première photo.

Une checklist d'exploration pour les photographes

Avant de prendre votre première photographie sérieuse, essayez de trouver quelques-uns des éléments suivants sur place, puis complétez cette liste avec vos propres idées sur les types d'images que vous souhaitez pratiquer.

Sujet et cadrage

- La composition la plus évidente, plus cinq variantes
- Une vue plus large montrant le sujet dans son contexte
- Un sujet isolé, peut-être avec une faible profondeur de champ
- Quelque chose de petit ou proche de l'objectif

Composition

- Une relation entre premier plan et arrière-plan
- Une ligne directrice
- Une forme ou un motif répété
- Quelque chose qui peut servir de cadre naturel

Lumière et ambiance

- Un contraste de couleurs
- Un contraste entre lumière et ombre
- Une zone de lumière intéressante
- Une image possible en noir et blanc
- Une version plus calme ou plus atmosphérique de la scène

Développer et expérimenter

- Une texture ou un détail abstrait
- Une composition carrée, verticale et panoramique
- Une idée de pose longue ou de mouvement
- Une image surexposée ou sous-exposée



Merci de votre lecture

J'espère que vous avez aimé ce numéro d'In The Frame. J'aimerais beaucoup connaître vos idées sur les sujets que le magazine pourrait aborder à l'avenir. Si vous souhaitez soutenir ce projet et m'aider à continuer à écrire sur le voyage et la photographie, voici quelques façons simples de le faire.

- **Partager** : Le moyen le plus simple de m'aider est d'inviter d'autres personnes à s'abonner à la newsletter et à faire grandir la communauté d'In The Frame.
- **Soutenir** : Vous pouvez soutenir le projet avec un paiement unique via le lien ci-dessous et accéder à la Bibliothèque des contributeurs.
- **Acheter** : J'écris aussi des livres sur le voyage et la photographie, où je développe les mêmes idées avec des sujets plus approfondis et des guides détaillés. Vous trouverez plus d'informations sur mes livres dans les pages suivantes.

Merci pour votre lecture et votre soutien – à très bientôt pour le prochain numéro.

Kevin

www.shuttersafari.com/fr/in-the-frame/support

Shutter Safari

Guides de Voyage de Photographie



Préparer un voyage photo demande souvent beaucoup de recherche, et les informations utiles sont souvent éparpillées sur de nombreux blogs et sites web.

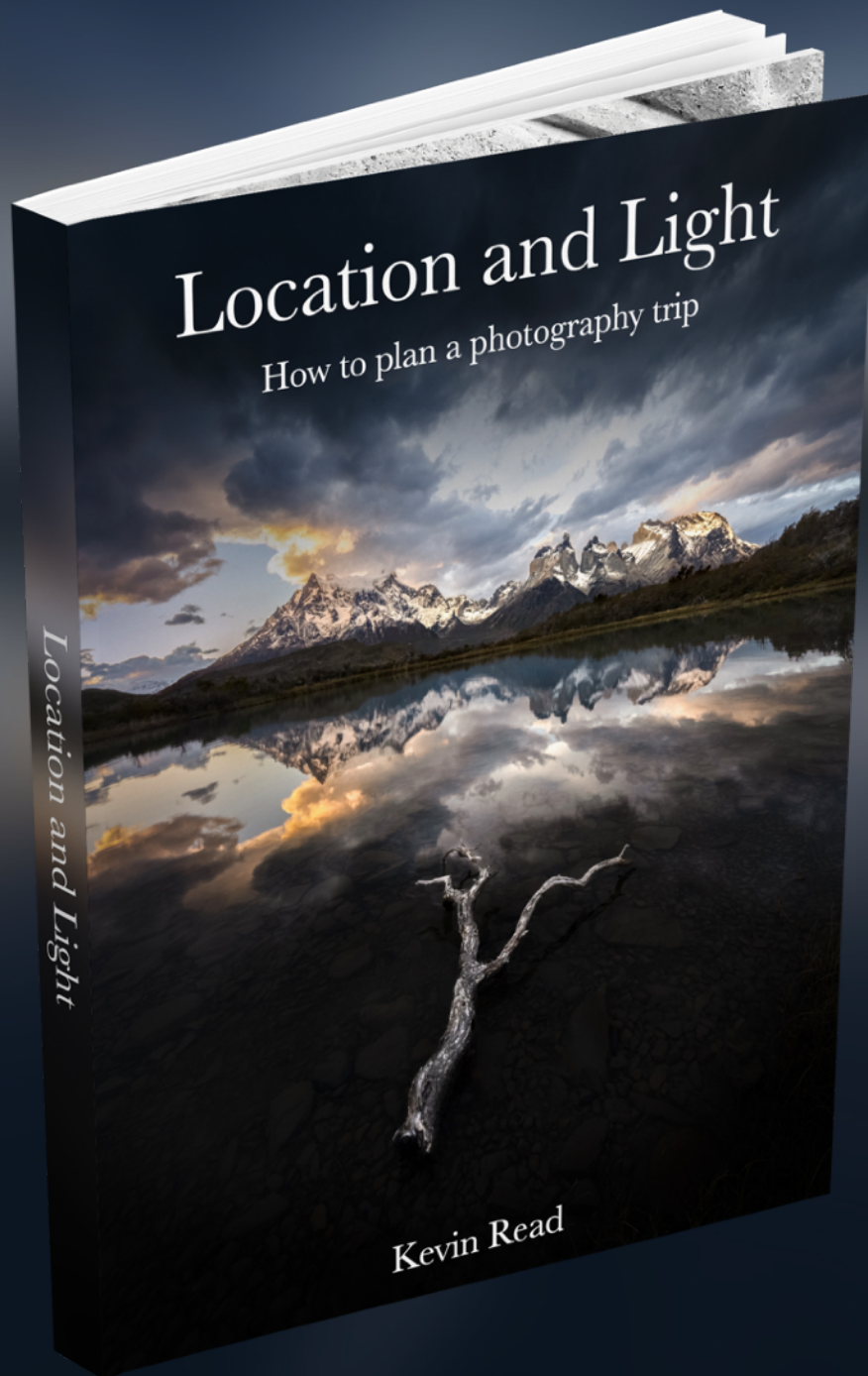
Les Guides de Voyage de Photographie regroupent tout au même endroit, avec des informations structurées pour vous aider à planifier à la fois votre voyage et vos photos.

J'ai créé ces livres à partir de mon expérience personnelle, après avoir voyagé avec mon appareil photo dans plus de cinquante pays. Chaque guide combine conseils de voyage et de photographie pour vous permettre de passer moins de temps à planifier et plus de temps à photographier.

www.shuttersafari.com/fr/photography-travel-guides

Lieu et Lumière

Comment planifier un voyage photo

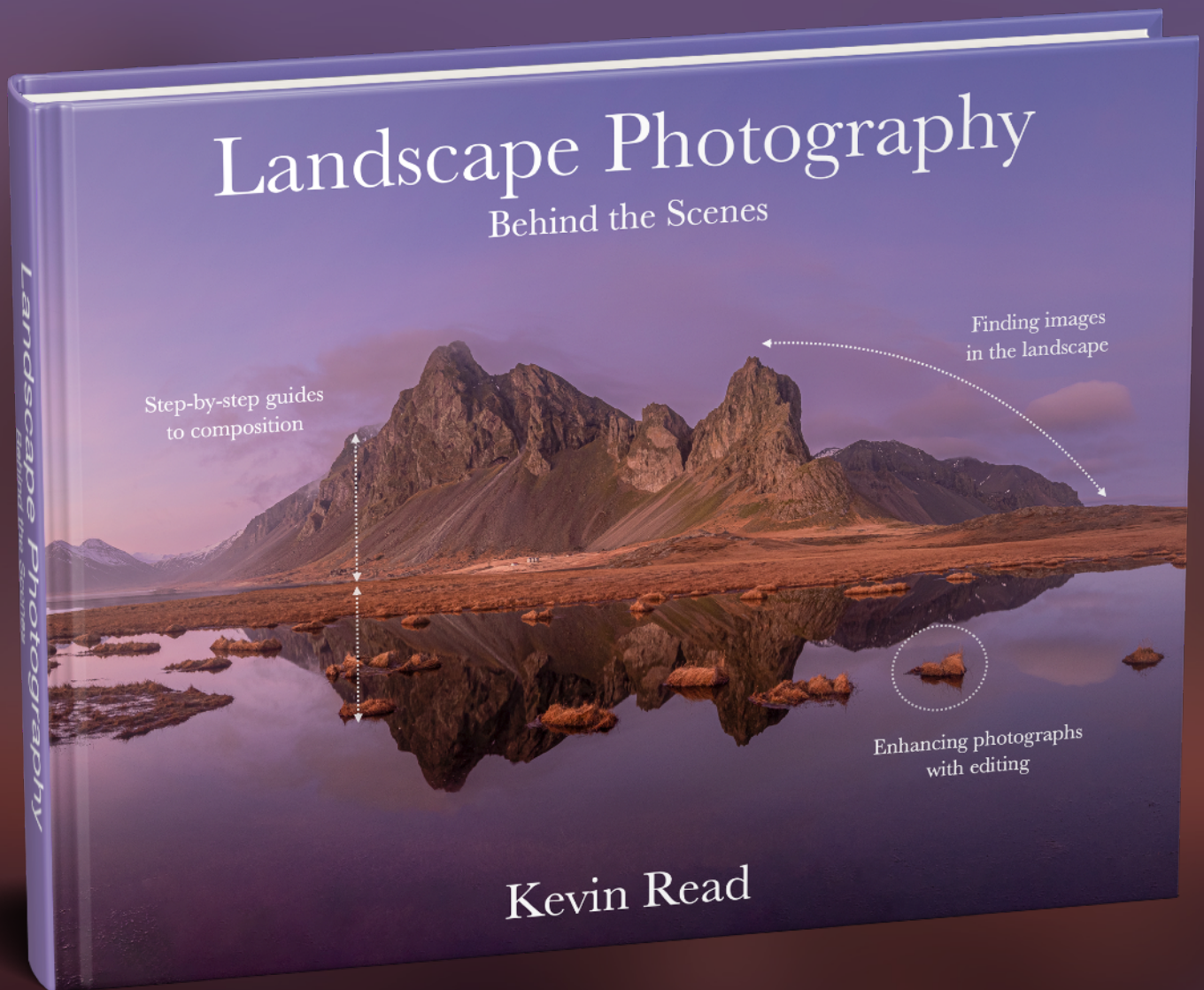


Le guide essentiel pour trouver les lieux, anticiper la lumière et tirer le meilleur parti de vos aventures photographiques

www.shuttersafari.com/fr/location-and-light

Photographie de Paysage

Dans les Couisses



Mon ebook sur la photographie de paysage adopte une approche nouvelle pour enseigner les compétences nécessaires à la composition, à l'édition et au développement de votre propre style photographique.

Il retrace l'histoire de vingt images, du lieu de prise de vue jusqu'à la retouche finale, en explorant la manière dont chacune a été créée et ce qu'elle révèle sur la construction d'une image.

Un regard pratique dans les coulisses de la photographie de paysage, construit autour d'exemples réels, d'erreurs et de décisions prises sur le terrain.

www.shuttersafari.com/fr/behind-the-scenes